



ENFIN LANCÉS ?

► **FOOTBALL:** après deux résultats mitigés, le Racing de Jacky Duguépéroux a passé la vitesse supérieure en s'imposant lors de la 3^e journée, sur le terrain de Béziers (1-2). Encourageant... **Page 24**

EN RELIEF

Chambéry a résisté

BIEN SÛR, on n'a pas vu le plus grand Veszprém, celui qui s'était hissé en finale de la dernière Ligue des champions. Les Hongrois à l'impressionnant effectif sont entrés doucement dans ce 22^e Euro-Tournoi, où ils courent toujours après un premier succès. On pensait pourtant que Zeitz et consorts allaient dévorer "Chambé" après avoir pris six buts d'avance dès la 15^e (12-6). Mais portés par un N'Guessan en réussite, les Savoyards restaient au contact (13-10 à 18^e, 19-15 à la pause). Même scénario en seconde période. Chambéry recollait dans les dernières minutes après avoir compté jusqu'à neuf buts de retard (27-18, 44^e), mais ne pouvait empêcher Veszprém de s'imposer logiquement, échouant finalement à six buts (32-26). Honorable.

Montpellier ou Veszprém ?

Battu par Montpellier et Veszprém, "Chambé" jouera demain le match pour la 5^e place contre Naturhouse La Rioja ou Schaffhausen. Les deux équipes n'ont pas réussi à se départager hier (28-28), même si les Suisses avaient encore une longueur d'avance à trente secondes de la fin (28-27). Mais une perte de balle permettait aux Espagnols d'égaliser (28-28). Conclusion logique d'un match accroché de bout en bout (9-9 à la 17^e, 15-14 à la pause, 23-23 à la 47^e). La Rioja n'a jamais compté mieux qu'un but d'avance, Schaffhausen pas plus de deux. Si les Suisses s'inclinent de plus de treize buts contre le PSG aujourd'hui, ils affronteront Chambéry demain pour la 5^e place (La Rioja s'est incliné 44-31 face à Paris). Mais l'intérêt du jour, c'est de savoir qui affrontera (très certainement) le PSG en finale. Veszprém ou Montpellier ? Faites vos jeux...

S.G.

SCHAFFHAUSEN 28

LA RIOJA 28

► **Mi-temps:** 14-15. Rhenus. Arbitres : MM. Dentz et Reibel.

► **SCHAFFHAUSEN:** Marinovic (2 arrêts) et Portner (7 arrêts) au but. Cvijetic 1/1, Liniger 0/3 dont 0/1 pen., Kuttel 0/2, Richwien 1/2, Graubner (cap.) 1/2, Pentic 1/1, Brannberger 3/3, Stojanovic 5/11, Cszaszar 5/9 dont 2/2 pen., Markovic, Maros 8/11, Koch 3/3, Muggli 0/1.

► **LA RIOJA:** Kappelin (9 arrêts dont 1 pen.) et Aguinagalde (cap.) au but. Sanchez 3/4 dont 1/1 pen., Rocas 2/2 dont 1/1 pen., Val 1/2, Cacheda 1/3, Vigo 1/4, Garabaya 2/2, Molina 3/4, Stenmalm 5/8, Garcia Rubio 0/1, Rodriguez 6/8 dont 1/1 pen., Fernandez 3/5, Cadarso, Garcia 1/2.

VESZPRÉM 32

CHAMBÉRY 26

► **Mi-temps:** 19-15. Rhenus. 3215 spectateurs. Arbitres : MM. Carmaux et Mursch.

► **VESZPRÉM:** Mikler (1-30^e, 6 arrêts) et Alilovic (31^e-60^e, 11 arrêts) au but. Gulyas, Ivancsik 1/1, Schuch 2/4, Ilic 6/9 dont 6/6 pen., Palmarsson 4/5, Nilsson 4/4, Nagy (cap.) 1/8, Zeitz 5/6, Ugalde 2/3, Marguc 4/5, Chema Rodriguez, Terzic 1/1, Sulic, Lekai 0/1, Sliskovic 2/5.

► **CHAMBÉRY:** Genty (1-52^e, 12 arrêts) et Diot (52^e-60^e, 2 arrêts) au but. Traoré, Tritta, Malfondet, Panic 4/8, Ben. Gille (cap.), Da Silva 0/3, Basic 8/9 dont 5/5 pen., Feutrier 2/3, Paty 1/4, N'Guessan 8/16, Matulic 1/3, Patureau 2/2, Detrez, Bicanic.

LE PROGRAMME

Aujourd'hui

PSG - Schaffhausen 18h15
Veszprém - Montpellier 20h30

Demain

Match 5^e-6^e places 13h
Match 3^e-4^e places 15h
Finale 17h

HANDBALL EuroTournoi : Nikola Karabatic de retour "chez lui" en Alsace

« Je suis heureux »

Cet été est celui des retrouvailles pour Nikola Karabatic. Au PSG, le meilleur joueur du monde côtoie à nouveau son petit frère, Luka, et surtout son mentor, Noka Serdarusic. Et pour la première fois depuis 2012, il est de retour à l'EuroTournoi, dans une ville qu'il affectionne particulièrement.

Le FC Barcelone n'a jamais voulu participer à l'EuroTournoi, malgré les invitations répétées des organisateurs. C'est d'ailleurs le seul grand d'Europe à n'être jamais passé par l'Alsace. Il n'est donc pas étonnant de ne plus avoir vu Nikola Karabatic (31 ans) à l'EuroTournoi depuis 2012, avec l'équipe de France, puisqu'il avait rejoint le club catalan durant l'été 2013. Alors, l'ET lui a-t-il manqué ?

Hier, l'Alsace a admiré Branko. Aujourd'hui, elle admire "Niko"

« Je suis toujours heureux d'y revenir. Et encore plus à Strasbourg. » Plus personne n'ignore que c'est dans la capitale européenne, en 1984, que la famille Karabatic avait élu domicile, dans le sillage du père, Branko, venu de Yougoslavie faire parler son talent de gardien à l'ASL Robertsau. « Strasbourg a été notre première étape en France, nous avons vécu une grande partie de notre vie ici, rappelle "Niko". Je me sens vraiment comme à la maison. Nous avons gardé beaucoup d'amis ici. Et ma compagnie est Strasbourggeoise, donc j'ai encore plus de raisons de m'y sentir bien. » Pour lui, les souvenirs sont forcément flous, puisqu'il a quitté l'Alsace, « une région que j'aime », à l'âge de 8 ans. Mais il sait, « par les histoires que m'ont racontées les anciens », que son père, décédé en 2011, a marqué le handball alsacien.

« Des anciens joueurs comme Denis Lathoud (champion du monde avec l'équipe de France en 1995) me parlait par exemple de matches contre mon père, me disait qu'il arrêterait tous les penalties ! Ça m'a toujours fasciné, j'ai toujours senti de l'admiration pour le travail de papa. » Le fils était là, durant l'EuroTournoi 2011, quand la salle du centre sportif de la Robertsau a été renommée salle Branko-Karabatic. « Il y a désormais une trace de notre passage à Strasbourg. J'en suis très fier, c'est une grande marque de respect », confie-t-il avec une pointe d'émotion.

Hier, l'Alsace a admiré Branko. Aujourd'hui, elle admire "Niko". Jeudi, pour son retour au Rhenus, le nouveau demi-centre du Paris Saint-Germain a été ovationné par le public. « Tous ces applaudissements font toujours énor-



Chaque fois qu'il revient à Strasbourg, Nikola Karabatic éprouve toujours le même sentiment : « Je me sens vraiment comme à la maison ». PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

mément plaisir. Ça donne envie d'offrir un beau spectacle. » Ses talents d'artiste, c'est désormais le PSG qui en profite. Le club de la capitale s'est offert ses services en rachetant ses deux dernières années de contrat au Barça, pour réaliser LE transfert de l'été sur la planète handball. Il fallait bien Paris pour arracher Karabatic au FC Barcelone.

« C'est dur de quitter un club comme le Barça »

« C'est dur de quitter un club comme le Barça, souffle le double champion olympique. Mes coéquipiers étaient de véritables amis, les dirigeants ont tout fait pour me garder. Et c'est la première fois que je quitte un club où était parfait. » Et puis son aventure espagnole était riche de trophées, comme cette Ligue des champions, la troisième pour lui, décrochée en juin. Mais il manquait un (tout) petit quelque chose. « Il n'y a plus d'engouement pour le handball en Espagne. C'est un manque pour un joueur de haut niveau. Voir le Palau Blaugrana plein, c'est magique, mais ça n'arrive que deux ou trois par an. C'est vraiment triste pour le hand espagnol, qui

était un bastion en Europe. En France, notre discipline est en plein essor. » L'offre du Paris Saint-Germain, « un club qui a de grands projets, qui met les moyens pour construire une grande équipe », est venue combler ses attentes sur ce plan-là. Et elle est en même temps venue exaucer un souhait, celui de rejouer en club avec son petit frère, Luka. Mais le regroupement familial aurait aussi pu s'opérer en Catalogne. « Le Barça voulait également recruter Luka. On savait donc très tôt qu'on allait rejouer ensemble. »

Le chaînon manquant ?

Mais d'intéressante, la proposition du PSG est devenue « difficile à refuser » quand la possibilité de retravailler avec Noka Serdarusic s'est faite plus concrète. « Quand j'ai donné mon accord verbal à Paris, il n'y avait encore rien de fait avec Noka. Je savais juste qu'il y aurait très probablement un changement d'entraîneur et que Noka ferait partie des candidats », précise Nikola Karabatic. Le triple champion du monde entretient avec le nouveau coach parisien une relation très forte, forgée durant

leurs années communes à Kiel (2005-2008). « Sa vision du hand, je ne vois pas mieux », indique-t-il. Avec Luka, Noka et ses coéquipiers de l'équipe de France, "Niko" est tout simplement « heureux » au PSG. Avec eux, Nikola Karabatic veut atteindre les plus hauts sommets, assouvir une soif jamais rassasiée de trophées. « J'ai un grand palmarès, mais je n'ai rien gagné avec le PSG. C'est ça qui me pousse. » Avec Paris, le demi-centre pourrait devenir le premier à remporter quatre Ligues des champions avec quatre clubs différents (après Montpellier en 2003, Kiel en 2007 et Barcelone en 2015). Lui sait que la route est encore longue, la concurrence redoutable, avec « Kiel, Kielce, le Barça ou Veszprém. Ce ne sera pas aussi facile que ce que tout le monde veut bien dire. Mais on a cette ambition, celle d'être l'égal de ces clubs-là, celle d'être au Final Four chaque année ». La Ligue des champions ne s'offre pas facilement. Mais avec Nikola Karabatic, le Paris Saint-Germain a peut-être trouvé le chaînon manquant pour monter sur le toit de l'Europe. ■

SIMON GIOVANNINI



Au PSG, Nikola Karabatic a retrouvé son mentor, Noka Serdarusic. Les deux hommes ont forgé leur relation à Kiel, de 2005 à 2008. TEAM PICS/PSG HAND



Nikola Karabatic rejoue désormais avec son frère Luka, et Thierry Omeyer, déjà côtoyé à Montpellier, Kiel et en équipe de France. PHOTO DNA - J.-C. DORN